



L'étude de la Tora, une obligation à tout âge.

Soins palliatifs

Réponses du Rav Shlomo Urbach

Les responsa ou "questions réponses" rabbiniques constituent une part importante de la littérature rabbinique depuis la rédaction du Talmud au VI^{ème} siècle.

Dans ces milliers de folios, les maîtres ont répondu à toutes sortes de questions concernant la vie juive. Le Rav Urbach a été l'un des grands décisionnaires de notre temps.

שו"ת של רש"ז אורבך

הענין של החיים אין לנו שום קנה מדה כמה למדד את יוקריו וחשיבותו אפילו בתורה ובמצוות. כי הנה מחללים את השבת גם על חולה זקן אלם אע"פ שהוא שוטה גמור ואינו יכול לעשות שום מצוה וגם הוא מסע כבוד למשפחתו וגורם להם בטול תורה ומצוות ויש לצערם הגדול והוא אזלי ודלדלי אפילו הכי מצוה לפי גדולי ישראל להשתדל לעשות הכל להצלתו וחלל את השבת. ועוד יותר מזה נראה לע"ד שאפילו אם החולה מצער הרבה ואופן כזה שמצד ההלכה מצוה לבקש שימות כמו שכתב הר"ן בנדרים מ"א ובפוסקים מ"מ גם באותה שעה שמתפלל לה' שהחולה ימות ג"כ חייב להתעסק בו אפילו כמה פעמים. מ"מ אוהיל וס"ס החיים של המשותקים הם רעים ומרים וגם טוב להם המות מהחיים לכן בכגון דן מסתבר שאינם עושים כל מעשה של נתוח וכל מעשה שצריך. ורבים מתבללים בשאלה של טפול בחולי גסס. יש סוברים שכשם שמחללים שבת עבור חיי שעה כך חייבים להוכיח את החולה על זה כי אינו בעל על עצמו לבתר עליו רגע אחת. אך מסתבר שאם החולה סובל כאבים ואסורים גדולים או אפילו חובל נפש חזק מאד חושב לי שאוכל וחמסן לנשימה חייבים לתת לו גם נגד רצונו אבל מותר לימנע מתרופות הגורמות סבל החולי אם החולה דורש את זה. אולם אם החולי י"ש ולא נטרפה דעתו רצוי מאד להסביר לו שיפה שעה אחת של תשובה בעה"ז מכל חיי העו"ה.

Responsa du Rav Shlomo Zalman Urbach

Nous n'avons aucun instrument pour mesurer la valeur et l'importance de la vie pour la pratique de la Tora et des commandements. Car voici, on profanerait le Shabat même pour un vieux malade sourd muet atteint de sénilité, et ne pouvant accomplir aucun commandement, et même s'il constitue un lourd fardeau pour sa famille au point de l'empêcher d'accomplir la Tora et les commandements, au point de ressentir une grande détresse en sachant que cette personne ira en se dégradant. Malgré cela c'est une obligation selon les grands (décisionnaires) d'Israël de tout mettre en œuvre pour le sauver fût-ce en transgressant le Shabat. De plus il me semble que même si le malade souffre énormément, du point de vue de la halakha c'est un commandement de prier pour qu'il meurt comme l'ont enseigné Rabbénou Nissim (un maître du moyen âge) dans son commentaire sur le traité Nédarim 40a et les décisionnaires, malgré cela, même au moment où l'on prie pour que le malade meurt, il y a une obligation de s'occuper de lui-même plusieurs fois. Cependant du fait que la vie de ces souffrants est terrible et amère, et que la mort soit préférable à la vie, il me semble que dans ce cas, il n'est pas nécessaire de prodiguer tous les soins et tous actes nécessaires (car cela ne ferait que prolonger la vie de souffrance). Et nombreux sont ceux qui se questionnent au sujet des soins palliatifs pour un agonisant.

Certains maîtres pensent de même que l'on transgresse le Shabat pour une heure (de vie supplémentaire) de même on est obligé d'agir sur le malade car il n'est pas maître de sa vie au point d'y renoncer un seul instant. Cependant il semble que si le malade endure de grandes souffrances et épreuves ou qu'il est tombé dans une très grande dépression, il me semble qu'il faut lui donner la nourriture et le masque à oxygène, même contre sa volonté. Par contre on peut se retenir de lui donner la médication qui entraîne de grandes douleurs, si le malade le demande. Cependant si le malade est craignant Dieu et que son esprit est resté clair, il est plutôt préférable de lui expliquer qu'une heure de repentir dans ce monde vaut tout le monde à venir.

Traduction : D'après Gérard Zysek.